

DUATHLON/CHAMPIONNATS DU MONDE

Matthieu Bourgeois, la classe !

Le jour de son 27^e anniversaire, le Beaunois, Matthieu Bourgeois s'est offert un superbe cadeau. À Zofingen, en Suisse, il a décroché le titre mondial longue distance de la discipline après une course volontariste.

A lors qu'Alexandre Bourgeois a remporté le Duathlon des sables, dimanche matin, Matthieu, le frère jumeau, s'est illustré quelques heures plus tard de l'autre côté des Alpes lors des Mondiaux de duathlon.

Sur l'exigeant parcours helvète, le Côte-d'Orien a coupé la ligne en 6h03'57, battu le record de l'épreuve de plus de trois minutes et décroché la médaille d'or. « L'an passé, j'avais terminé troisième. Dans un coin de ma tête, je m'étais dit pourquoi pas ? Je n'avais rien dévoilé, mais à l'entraînement, j'avais de bonnes sensations. Du coup, j'étais assez ambitieux et j'espérais une grosse course », déclare le lauréat en début de soirée.

« J'ai été acteur de ma course »

La suite lui a donné raison. « Je pense mériter ma victoire », argumente-t-il. Les faits abondent effectivement dans son sens. Premier au terme des dix kilomètres à pied ini-



Matthieu Bourgeois, champion du monde, un an après avoir glané le bronze. Photo Facebook M. B.

tiaux, Matthieu Bourgeois a ensuite dû faire face à un souci de matériel. « Ma visière s'est cassée, j'ai perdu au moins une trentaine de secondes. Je me suis ainsi retrouvé dans un groupe de six coureurs », explique-t-il.

Faisant fi de ce coup du sort, le Bourguignon a ensuite montré les crocs. Attaquant après 66 km sur la course vélo, il a rapidement remis ça à peine vingt bornes plus loin, décrochant au passage son dernier compagnon d'échap-

pée, l'Allemand Fabian Holbach (deuxième au final). « J'ai été acteur de ma course. J'ai tout dynamité. J'ai réalisé une transition éclair. »

Après 150 km cyclistes, le second tronçon de la course à pied se dessine (30 km) avec

« Il faut savourer. Dans la vie quotidienne, ce n'est pas toujours très facile, sans mon équipe et mon entourage, je n'y serais jamais arrivé. »

Matthieu Bourgeois

optimisme. « Sauf que je me suis fait une frayeur. J'ai eu un coup de moins bien. Était-ce un coup de fringale ? Je ne sais pas trop. J'ai dû perdre pas loin d'une minute sur mon poursuivant. J'ai un peu commencé à douter mais je me suis tout de suite reconcentré. Sans m'affoler. Je savais que si je conservais un peu d'avance pour aborder la descente, ce serait bon. La montée n'a jamais été mon truc. »

Chose faite, sans trop trembler au final. « Je ne dirais pas que c'est l'aboutissement de ma carrière car je ne compte pas m'arrêter-là, mais c'est une grosse victoire. Il faut savourer. Dans la vie quotidienne, ce n'est pas toujours très facile, sans mon équipe (team MB Thermique) et mon entourage, je n'y serais jamais arrivé. »

Jérôme ROBLAT

DUATHLON

Alexandre Bourgeois et Mathias Giraud ont chassé la concurrence à Arc-sur-Tille

Trois ans après le sacre de Jérémy Rizet et de Benjamin Pascual, en 2019, les Côte-d'Oriens Alexandre Bourgeois et Mathias Giraud ont inscrit leurs noms au palmarès du Duathlon des sables. Une première participation, pour une première victoire.

« Alexandre m'a appelé en fin de semaine dernière pour qu'on prenne le départ », glisse Mathias Giraud, le cycliste de la paire sur cette épreuve à l'américaine.

« J'avais confiance en mon vététiste »

« Ce n'est pas forcément ce que j'aime. Je suis plus adepte de la route. Ici, le tracé est technique mais ludique. C'est une bonne séance, ça fait travailler », relativise Alexandre Bourgeois, qui a enchaîné les deux périodes de course à pied (3 km de course, 21 km de VTT, 3 km de course).

S'ils ont tenu à concourir ce dimanche matin à Arc-sur-Tille, au milieu des 300 participants, c'est aussi – et surtout – parce que la



Alexandre Bourgeois (n° 570) et Mathias Giraud ont combiné avec succès course à pied et vélo en 1h12'22", ce dimanche lors de la 27^e édition du Duathlon des sables. Photo LBP/Clément BATLLE

compétition réunissait cette année un joli rassemblement de vedettes locales. Parmi lesquelles : Alexis Miellet, Fabien Palcau, Sacha Cultru ou Khalid Chadid. « On est venu là pour s'amuser, sans pression. Je savais que j'avais des concurrents à pied, des

copains avec qui je m'entraîne. On s'est un peu tiré la bourre », retrace Alexandre Bourgeois.

Seulement mis à distance par Fabien Palcau dans la première manche de l'épreuve, le champion de France de marathon savoure néan-

moins le travail collectif : « J'étais un peu dans le dur mais j'avais confiance en mon vététiste. On s'était donné rendez-vous au premier virage mais Sacha (Cultru) était déjà dans le rétro. »

Après les foulées, Mathias Giraud se met en selle et

prend la suite de son acolyte. « Je suis parti un peu rapidement, mais c'est vite revenu dans le deuxième tour. J'ai essayé de rester sur cette tendance pour qu'Alexandre puisse prendre le relais », explique l'ancien du Scod, qui signe le troisième meilleur temps à vélo (52'28").

« Mathias a fait la différence sur le vélo et moi, je n'avais plus qu'à finir à pied », reprend Alexandre Bourgeois, auteur d'un meilleur chrono sur le second parcours (9'41" pour 10'12"). Une nouvelle bagarre est prévue face à ses camarades de route, samedi prochain, à l'occasion du 20 km de la course du Bien public.

Clément BATLLE

RÉSULTATS

- Épreuve à l'américaine
1. Bourgeois/Giraud, 1h12'22"
2. Py/Olivares, 1h13'12"
3. Daval/Peltier, 1h15'10"
► Épreuve individuelle
1. T. Darmigny, 1h17'57"
2. N. Clemence, 1h18'13"
3. S. Thomas, 1h18'48"